

mylord entretenait, à cette époque, une active correspondance avec des personnes du pays... Ces messieurs savent l'anglais sans doute ?

Colardeau répondit négativement ; mais Léopold, qui comprenait quelques mots d'anglais, prit les lettres et s'assura que réellement elles portaient les désignations annoncées. Elles n'avaient aucune importance ; c'étaient pour la plupart des invitations, des billets insignifiants. Néanmoins elles confirmaient l'assertion de M. Georges que son patron était bien à Venise entre le 25 septembre et le 8 octobre. Les visiteurs n'élevant plus aucune objection contre un fait incontestable, M. Georges se redressa majestueusement, et, du haut de sa cravate blanche, il ajouta avec hauteur :

—A tous ces témoignages matériels, messieurs, je joindrai un témoignage dont nul ne révoquera en doute la "respectability," parce que c'est celui d'un gentleman anglais et d'un loyal sujet de la reine. J'étais moi-même à Venise avec mylord et, je l'affirme, nous sommes rentrés en France plusieurs jours après la date dont il s'agit.

L'officier cessa de pulser les paperasses étalées devant lui et répliqua :

—Je n'oserais méconnaître davantage une vérité ainsi garantie... Allons, monsieur, j'ai été induit en erreur, j'ai été dupe d'une ressemblance singulière. Mes excuses à mylord donc, si vous jugez à propos de lui parler de cette visite... Docteur, partons-nous ? Il ne nous reste plus rien à faire ici.

Colardeau regarda obliquement son ami comme s'il ne pouvait croire que Léopold renoncât si vite à ses soupçons ; mais Léopold ne paraissait pas s'en apercevoir et faisait ses préparatifs de départ. En revanche, M. Georges paraissait radieux.

—Je suis enchanté, dit-il, d'avoir pu vous convaincre de votre méprise. Cependant, messieurs, je garderai bien d'apprendre à mon cher lord la nécessité où je me suis trouvé de vous fournir ces preuves ; sa fierté légitime en serait blessée. Je ne lui parlerai même pas de notre entrevue, et, si vous avez l'occasion de le rencontrer dans le monde, je vous serai obligé de n'y faire vous-mêmes aucune allusion.

—Mylord et moi, répliqua Léopold, nous pourrions, en effet, nous rencontrer encore, soit dans le monde... sait ailleurs.

Les deux amis saluèrent et sortirent, tandis que M. Georges les suivait d'un regard soupçonneux.

Quand ils furent dans la rue, ils ne se hâtèrent pas de s'éloigner, et Léopold entraîna le docteur sous une porte cochère, où ils restèrent en observation. Bientôt une voiture sortit de l'hôtel.

—Je m'en doutais, reprit d'Hercourt en se remettant en marche avec son compagnon ; lord Mac-Aulay était chez lui.

—Au fait, que nous importe ? répliqua Colardeau ; n'avez-vous pas la certitude maintenant que Tom Sandons et lord Mac-Aulay sont deux personnes complètement différentes ?

—Moi ! allons donc ! Jamais je n'ai si fermement pensé le contraire. Vous disiez vrai, docteur, c'est une habile comédie

que l'on vient de jouer, et les acteurs sont des gens de première force, je vous le garantis. Evidemment, on nous attendait ce matin et on avait préparé une mise en scène pour nous mieux duper. Je ne sais comment expliquer ces paperasses si décisives et produites si à propos, mais ce luxe de précautions m'est suspect. Tout cela me semble savamment combiné pour nous donner le change, et le lord, voulant jouer serré, s'est associé ce drôle à double face, qui ne me revient nullement.

—Tiens ! mes impressions étaient semblables aux vôtres ; mais, vous voyant accepter sans conteste...

—Fallait-il donc, Colardeau, en paraissant révoquer en doute ces témoignages, mettre en déliance lord Mac-Aulay et son rusé secrétaire ? Laissons-leur croire plutôt qu'ils nous ont trompés, et laissons-les s'endormir dans une sécurité absolue... Ce sont de madrés compères, je vous le répète, et peut-être de dangereux scélérats.

—Alors, quel est votre plan, d'Hercourt ?

—Je désire plus que jamais approfondir cette affaire : je ne reculerai devant aucune démarche, aucune fatigue, aucun danger pour m'assurer si mes soupçons sont ou non fondés. Je vais partir avec vous pour Plouharel ; j'interrogerai les gens du pays, et surtout ce Patrick, le valet de confiance du vieux lord, qui n'a voulu rien révéler encore sur l'assassinat de son maître... Je prendrai des informations dans les ports du voisinage ; je saurai d'où venait ce navire l'*Alma*, qui a péri sur les rochers de Plouharel, où allait cet autre navire anglais qui emporta Tom Sandons. Je me rendrai en Angleterre, s'il en est besoin, et je ne m'arrêterai que lorsque j'aurai le dernier mot de l'énigme.

—A la bonne heure !... Ah ! ça, il est toujours entendu que je suis votre associé dans cette entreprise... Quand comptez-vous partir ?

—Et vous-même, mon cher Colardeau ?

—Dans trois jours, au plus tard, j'aurai réglé mes intérêts à Paris, et je ne me soucie pas d'y rester une heure de plus qu'il ne faut. J'ai hâte de revoir nos landes solitaires et notre grande mer, comme aussi mon foyer paisible et mes pauvres malades.

—Dans trois jours donc je me tiendrai prêt à vous accompagner ; je compte aujourd'hui même passer au ministère de la guerre pour demander un congé.

Ils marchèrent un moment en silence. Tout à coup le petit major se pencha vers Léopold et lui dit en clignant des yeux.

—Je gage, mon jeune camarade, que je devine d'où vous vient cette ardeur pour aller à Plouharel !

—Eh ! d'où me viendrait-elle, Colardeau, sinon d'un désir fort légitime de venger mon injure, peut-être d'assurer le châtimement d'un crime abominable ?

FIN

L'épisode qui fait suite a pour titre :

TOM SANDONS

AMOUR ET CRIME

L'agence de publicité POIRIER, BESSETTE & C^{ie}, vient de mettre en vente dans tous les dépôts de journaux et dans toutes les librairies de la Province, le premier volume du magnifique roman **AMOUR ET CRIME**, actuellement en cours de publication dans LA PRESSE.

Le succès de cette œuvre a dépassé toutes les espérances, et les commandes arrivent de tous côtés. Le stock s'épuise rapidement. Adressez au plus vite votre adresse à

POIRIER, BESSETTE & C^{ie}, 1540, Rue Notre-Dame, Montréal.

PRIX DU VOLUME, 15 Cts. FRANCO.